

Deutsche Welle Radio

« Learning By Ear »

Emploi et formation 5 : instituteur

Texte : Sam Olukoya, Nigeria

Rédaction : Maja Dreyer

Traduction : Julien Méchaussie

1 narrateur

1 Voice-over : Theresa, 26 ans

Introduction

Bonjour et bienvenue à « Learning by Ear », pour notre série consacrée à l'emploi et à la formation. Une série où nous vous présentons différents métiers qui, peut-être, vous donneront des idées. Celui à l'honneur aujourd'hui, c'est le métier de professeur des écoles ou instituteur. Une profession qu'exerce Theresa Modebe dans une école primaire à Lagos, au Nigeria.

Les instituteurs au Nigeria sont, comme c'est souvent le cas en Afrique, très peu payés. On dit d'ailleurs que dans ce pays, le salaire des instituteurs ne leur suffit même pas à couvrir leurs frais de déplacement pour se rendre à leur lieu de travail.

Mais pour certains d'entre eux, l'argent perçu passe au second plan. Le plus important est l'amour de leur travail et le désir de transmettre leur savoir aux écoliers. C'est le cas de Theresa Modebe qui, à 26 ans, enseigne à des enfants de l'académie du « Golden Sceptre Comprehensive » à Iju, une banlieue de Lagos, la capitale économique du pays. C'est sur son lieu de travail que nous la rencontrons et qu'elle parle de son métier avec passion.

1. Atmo : écoliers qui chantent

C'est ainsi que démarre chaque journée à l'académie du « Golden Scepter Comprehensive Academy » de Lagos : les écoliers se réunissent devant l'école puis ils chantent et prient avant de rejoindre leur classe.

2. Atmo : salle de classe, laisser courir

Dans l'une de ces classes se trouve Theresa Modebe qui donne un cours d'économie.

3. Atmo : salle de classe, plus fort

Theresa, diplômée en sciences, enseigne l'économie et les sciences depuis un an maintenant. Mais adolescente, déjà, Theresa donnait des cours de soutien dans son église. Une expérience prolongée par la suite. Ironie du sort, ce ne sont pas ses professeurs qui ont fait office de modèle pour Theresa. Ils étaient même plutôt des contre-exemples :

4. Son Theresa :

Il y a des instituteurs qui aiment vraiment leur travail mais il y en d'autres qui viennent, donnent des notes et repartent à la maison, sans s'investir plus que ça. Moi, je ramène les devoirs à la maison, j'essaie de comprendre les fautes que j'y vois pour revenir ensuite dessus en classe. Je veux aussi comprendre ce que, en tant que professeur, j'ai mal expliqué. Ainsi, je peux moi-même progresser en tant qu'enseignante. C'est un processus d'apprentissage extrêmement intéressant...

Après le lycée, Theresa ne s'est pas inscrite immédiatement à l'université. A la place, elle a préféré enseigner dans une école maternelle alors qu'elle n'avait pas encore 20 ans. Sa première expérience d'enseignante.

5. Son Theresa :

C'était passionnant. J'avais 19 ans et j'ai adoré travailler avec de jeunes enfants. C'est mon moteur : enseigner aux enfants et les voir progresser et apprendre.

6. Atmo : enfants à l'école jouent des percussions

Et dans une école, il est important que les enfants s'amuse. En faisant de la musique par exemple. Mais pour Theresa, il est primordial qu'au-delà de ces activités, les écoliers reçoivent une éducation de qualité.

7. Atmo : salle de classe

Et elle s'en assure en se donnant beaucoup de peine pour que les enfants comprennent vraiment ce qu'elle enseigne :

8. O-Ton Theresa:

Pendant un cours, je pose toujours des questions à mes élèves pour voir s'ils comprennent bien ce que je dis et s'ils suivent. Et en faisant cela, je sais toujours si je parle pour rien ou non.

Et devinez à quel moment Theresa est le plus heureuse ? Quand elle se tient dans une salle de cours évidemment :

9. Son Theresa :

Cela me procure beaucoup de satisfaction d'enseigner. Oui, ça me remplit de joie de voir les élèves apprendre grâce à mon travail. Enseigner, c'est un peu comme diriger une petite entreprise et engager une personne. Au début, elle a du mal, c'est difficile mais vous la guidez. Vous voyez alors cette personne s'épanouir petit à petit dans son travail. C'est pareil avec mes élèves. Je les fais progresser, ils 'enrichissent grâce à mon travail. C'est ça qui me motive !

Une réelle passion qui n'est pas le fruit du hasard : l'enseignement pour Theresa, c'est une affaire de famille. Ses trois frères et sa sœur sont également instituteurs.

Il existe plusieurs programmes de formation au Nigeria pour rentrer dans l'enseignement. Les futurs instituteurs peuvent obtenir leur diplôme officiel en suivant des cours à la faculté de formation des maîtres. Ils peuvent également obtenir d'autres diplômes qui leur permettront d'enseigner au lycée. Des études qui durent en moyenne 4 ans dans ce pays.

10. Atmo : écoliers se rangent à la sonnerie de la cloche

A chaque fois que la cloche sonne, les élèves doivent se mettre en rang. Une règle importante selon Theresa car elle permet, parmi d'autres rituels, d'inculquer la discipline, valeur à la base selon elle de toute bonne éducation.

11. Son Theresa :

Apprendre ne signifie pas seulement lire des livres. L'école permet de transmettre des choses qui n'existent pas forcément à la maison. Nous avons des élèves qui, en arrivant à l'école, ont une attitude négative, rebelle. Mais au fur et à mesure, on les voit changer : dans leur manière de s'exprimer, de communiquer avec leurs camarades... Les parents ne peuvent pas assumer l'entière éducation de leurs enfants. La socialisation est par exemple une chose qu'on ne peut apprendre qu'à l'école.

Il existe cependant aussi, au Nigeria, des enseignants qui regrettent d'avoir embrassé cette carrière. La principale des raisons en est la faible rémunération, comme c'est le cas dans de nombreux pays africains. Ce n'est pas le cas de Theresa pour qui la joie d'enseigner est plus forte que les problèmes matériels.

13. Son Theresa :

Si l'on veut faire ce métier pour l'argent, il vaut mieux abandonner tout de suite. Il faut avoir cette flamme en vous qui vous anime pour transmettre son savoir. Le salaire passe alors au second plan. Le plus important est d'être heureux dans son travail au quotidien. Et l'argent, eh bien... il faut savoir se contenter de ce qu'on a.

Malgré son enthousiasme, Theresa regrette pourtant que les enseignants ne soient pas mieux payés, eût égard au rôle important qu'ils jouent dans la société.

14. Son Theresa :

Les enseignants sont les ingénieurs de notre société. Sans l'école, il n'y aurait par exemple pas de docteurs pour nous soigner. Pour former celles et ceux qui feront avancer notre pays, il faut des enseignants compétents et motivés. Et pour ça, il faudrait que notre statut soit revalorisé.

15. Atmo : cloche de l'école sonne

La sonnerie de la cloche vient annoncer la fin des cours pour aujourd'hui. Une nouvelle journée pendant laquelle Theresa a transmis son savoir...

16. Atmo : enfants chantent

Transition :

Dans la deuxième partie de cette émission, nous quittons le Kenya pour aller voir du côté de la Casamance, dans le sud du Sénégal, à quoi ressemble le métier d'enseignant. Mamadou Alpha Diallo a rencontré Nouha Cissé, professeur et proviseur du lycée Djignabo de Ziguinchor.

Frz_Beruf_Lehrer Casamance Sénégal	Diallo	2'23
------------------------------------	--------	------

C'est ainsi que s'achève ce nouvel épisode de « Learning By Ear ». Merci de nous avoir accompagnés. Nous espérons avoir réveillé quelques vocations de l'autre côté du poste... Si vous vous voulez en savoir plus sur les métiers présentés, sur nos émissions, les écouter ou les réécouter, une seule adresse : www.dw-world.de/lbe. A très bientôt !